

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 7

Artikel: Le film du mois : Le petit café
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733026>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le film du mois.

Le Petit Café

(Eos-Film, Bâle)

Production de Ludwig Berger
 D'après la pièce de Tristan Bernard
 Adaptation de
 Vincent Lawrence et Bataille Henri
 Lyrics de Bataille Henry
 Musique de
 Richard A. Whiting et Newell Chase

Maurice Chevalier	Albert
Frances Dee	Yvonne
O. P. Heggie	Philibert
Stuart Erwin	Paul
Eugène Pallette	Pierre
Dorothy Christy	Mlle Berengere
Cecil Cunningham	Mlle Hedwige
Tyler Brooke	Cadeaux
Frank Elliott	M. Jabert
William Davidson	M. Bannock
Charles Giblyn	Gastonet

SCÉNARIO

Dans un paisible quartier de Paris, le *Petit Café*, tenu par Philibert (Emile Chautard), offre à ses nombreux clients le confort reposant de ses banquettes. Sur des guéridons à tablettes de marbre, Albert (Maurice Chevalier), le garçon de café, rêveur, sert les consommations avec une souriante nonchalance.

Un type, cet Albert Loriflan... il ne « s'en fait » jamais, passe ses journées à chanter... heureux comme un roi, lorsqu'il peut revêtir sa belle

veste de drap qu'il n'est autorisé, hélas, à mettre que dans les « grandes occasions ».

Philibert a une fille, la gentille



Yvonne (Yvonne Vallée), qui aime Albert, sans trop le savoir. Lui, qui l'a vue grandir, ne s'aperçoit de rien et passe son temps à se disputer avec elle, bien qu'au fond il l'aime aussi d'un amour fraternel.

Un jour, Philibert apprend par M. Cadeaux (Jacques Jou-Jerville), clerc de notaire, très amoureux d'Yvonne, qu'Albert va devenir millionnaire. Cadeaux propose une combinaison géniale au cafetier : sous prétexte d'améliorer sa situation, Philibert fera signer à Albert un contrat qui le liera pour vingt ans au propriétaire du *Petit Café*. Pour reprendre sa liberté, et jouir en paix de sa fortune, Albert devra verser à son patron un dédit de quatre cent mille francs.

Mais on ne roule pas aussi facilement un Albert Loriflan... Plutôt que de céder à Philibert, le nouveau millionnaire conserve son tablier et sa profession durant le jour. Le soir, transformé en gentleman, il fait une bombe effrénée dans les endroits où l'on s'amuse, en compagnie de Bé-rangère (Tania Fédor), une bien jolie femme qu'il a connue au Palais de Glace, et de Paul (Georges Davis), le plongeur du *Petit Café*.

Et, un soir, Albert rencontre dans un restaurant de nuit une de ses

anciennes admiratrices, cantatrice sur le retour, Mlle Edwige (Françoise Rosay), qui, jalouse de son intimité avec Bé-rangère, fait un esclandre. Yvonne est là aussi, avec son père. Elle prend part à la discussion, qui est devenue générale. Et Albert ne peut s'empêcher d'admirer l'esprit et le cran de la jeune fille ; aussi, quand un des soupeurs intervient à son tour, le galant garçon de café n'hésite pas à employer des arguments frappants pour prouver à son noble interlocuteur qu'Yvonne a raison, et qu'elle aura toujours raison.

Le lendemain matin, un réveil tragique attend Albert. Son adversaire de la veille lui envoie ses témoins. Un duel... il faut aller sur le terrain... Albert se déroberait bien volontiers... Mais Yvonne est accourue ; craignant pour son grand ami, et voulant à tout prix empêcher le duel, elle dévoile la véritable identité du garçon de café. A cette révélation, le noble adversaire refuse la rencontre. Excédé, Albert le gifle, le forçant ainsi à accepter le combat. Mais Yvonne s'évanouit ; alors Albert oublie tout, duel, adversaire, témoins, et il vole à son secours.

Quelques jours plus tard, dans le *Petit Café*, tout illuminé et orné de fleurs, Albert se réconcilie avec Philibert et épouse la charmante Yvonne, qu'il aimait lui aussi... sans le savoir.

C'est un film Paramount



MAURICE
CHEVALIER



triomphe aussi dans son premier grand film parlant français de la Paramount

La Grande Mare
(Eos-Film, Bâle)